

LE MADAWASKA

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorât.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

"L'Action Catholique" Québec.

L'ASSOMPTION

La solennité de l'Assomption sera célébrée demain.

Cette fête compte parmi les plus touchantes de l'Eglise. Elle rappelle que la chair humaine qui n'a pas été touchée par le péché ne saurait se corrompre et la preuve, c'est le touchant épisode évangélique où les Apôtres, ouvrant le tombeau de la Sainte-Vierge pour Saint Thomas, accouru de ses lointaines missions voir encore une fois la mère de son divin Maître, ne trouvent que des roses exhalant un parfum qui n'était pas de la terre.

Nos frères Acadiens ont choisi ce jour pour celui de leur fête nationale. Il y a dans ce fait un rapprochement touchant.

Eux non plus ne sont pas restés au tombeau. Leurs persécuteurs croyaient cependant les y avoir bien renfermés. Y a-t-il un exemple dans l'histoire, d'une nation dont l'existence avait été si méchamment préparée, puis si impitoyablement accomplie, et qui ait survécu? Tout avait été prévu, et jusqu'à la dislocation des familles, qui devait empêcher le tronc de renaître, même s'il s'implantait en terre fertile.

Les Acadiens ne sont pas morts.

Ils ont vécu. Et ils sont revenus.

Puis il ont grandi, et continuent de grandir. La Vierge conserve bien ceux qu'elle protège. Et ceux qui avaient comploté leur mort n'ont pas encore eu conscience du miracle, que les victimes sont déjà à côté d'eux, vigoureux, et pleines de vie.

Les Acadiens vivent. Ils l'ont fait longtemps à la façon végétative, comme l'arbre grandit sans que rien ne signale cette croissance; à la façon de la marée qui, par les temps calmes, inonde sans qu'aucun bruit n'ait révélé son ascension. Aujourd'hui, ils sont là d'où on croyait les avoir enlevés pour toujours, et là aussi où on

ne les avait jamais vus auparavant. Bien plus, il semble, tant ils repoussent vigoureusement, qu'eux seuls peuvent s'approprier les sucs de cette terre que leurs pères ont conquise jadis sur la solitude, et que les autres, auxquelles elle paraissait si plantureuse, n'y peuvent prendre racine.

Les voies nouvelles, qui permettent maintenant à un si grand nombre de circuler au loin, les révèlent chaque jour. Les voyageurs de la Gaspésie retrouvent à tous les coins de la péninsule, dans toutes les anses de la côte, la race vigoureuse et saine. Et ils sont frappés de sa santé physique et morale. Replète sur elle-même à cause de son passé si traversé d'épreuves, et défendue par son isolement contre ces coutumes qui sont la plaie des sociétés modernes, elle apparaît soudain aux yeux étonnés, dans le calme d'une force surabondante.

Elle peut regarder avec confiance l'avenir.

Nous ne lui souhaitons aussi beau et aussi prospère qu'elle le mérite.

Jules DORION.

"Le Soleil" Québec.

LA FRANCE SE SOUVIENT

Le "Temps" de Paris annonçait le 13 juillet dernier que l'Académie Française venait de décerner des médailles au poète Nérée Beauchemin, au sénateur Poirier et au sénateur Turgeon. C'est là un hommage très flatteur aux lettres du Canada Français et nous en félicitons sincèrement ces trois compatriotes.

Nérée Beauchemin, qui a chanté avec tant d'âme sa patrie et dont les vers sont d'une facture si lumineuse, méritait, certes, la consécration qu'il reçoit de l'Académie.

Quant à Pascal Poirier, c'est un écrivain de race. Ses études historiques et géographiques le placent d'emblée au premier rang de nos prosateurs. Son plus ré-

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LES MODIFICATIONS DE LA LANGUE FRANÇAISE

Il est malheureusement indéniable que, sous l'influence de la vie intense, la langue française, parlée tout au moins, se transforme d'une manière qu'on ne saurait trop déplorer. Les jolies tournures de phrase semblent trop longues; les formules de politesse prennent trop de temps. D'autre part, pour retenir l'attention facilement distraite, on doit avoir recours à des expressions vives, concises et imagées. Si vous joignez à cela l'infiltration du langage des sports et celle de termes étrangers—anglais surtout—vous pouvez aisément concevoir que le français, principalement dans les villes, se soit con-

verti en un français qui n'est plus le français d'autrefois. Il est à tout ce qu'on veut. Il est assez curieux que cette petite phrase ait eu un précurseur au moment de la Révolution... Benjamin Franklin, en effet, lorsqu'il était ambassadeur des Etats-Unis en France, faisait un véritable abus de l'expression "Ca va". Et elle se répandit si bien à Paris qu'on en fit les premiers mots du fameux Carillon National. Un mot qui a dévié de son sens primitif est "formidabé". Il en est de même d'un as comme Lindbergh, d'une vedette de cinéma telle que Charley Chaplin—ou même d'un savant comme Pasteur! Il semble aussi que les formules épistolaires si soignées autrefois tombent peu à peu en désuétude. Un simple "Veuillez" finit maintenant une lettre qui eût exigé il y a quelques années la phrase "Croyez à mes meilleurs sentiments."

Georges Nester Tricoché.

cent livre sur la langue française devrait se trouver dans toutes les bibliothèques. Il y a là des pages admirables où l'auteur déploie, en un style magistral, une science et un art qui exaltent notre fierté nationale.

Le sénateur Turgeon, éloquent défenseur de la cause acadienne, au parlement, à la tribune, dans la presse, a mis tout son cœur de patriote dans ses récents Mémoires.

C'est l'histoire vécue d'un demi-siècle de luttes en Acadie, au service des siens. Il raconte sa vie, indissolublement liée à la cause acadienne dont, dès la première heure, il s'est fait le valeureux champion.

Les déboires, les revers, les persécutions, n'ont jamais ralenti son courage et son dévouement

avant de sa longue carrière politique et parlementaire. Il évoque en des pages émues la mémoire de son chef, sir Wilfrid Laurier, dont il a toujours été, dans la prospérité comme dans l'adversité, le disciple fervent et convaincu.

L'Académie, en lui décernant une médaille, a voulu honorer le fidèle d'un patriote envers le groupe acadien qui, à travers une longue histoire de douloureuses épreuves, perpétue dans les provinces maritimes les plus nobles traditions françaises.

En donnant cette marque d'approbation au poète qui a chanté "La Cloche de Louisbourg", à l'historien qui a raconté l'épopée acadienne, au vieux lutteur qui a dé-

fendu les droits si souvent menacés de la minorité, la France nous autorise à penser qu'elle a fait comme la devise du vieux Québécois: "Je me souviens".

20 août 1929.

AUX MENAGERES

LES SECRETS DE LA BONNE CUISINE

Recueil de recettes et traité pratique d'art culinaire préparé par la révérende Mère Sainte-Marie Edith, directrice de l'Ecole Ménagère de Montréal.

1500 RECETTES toutes mises à l'épreuve dans la cuisine de l'Ecole.

Joli volume de plus de 300 pages, 7 x 10, avec couverture en toile lavable.

Un coup d'oeil dans ce livre et vous voudrez le posséder. — Hâtez-vous le nombre que nous avons est limité.

En vente à notre comptoir de papeterie.

LE MADAWASKA

Edmundston, ————— N.-B.

Pour réception de \$2.00 en mandats-de-poste, nous enverrons "Le Secret de la Bonne Cuisine" franco.

—La plus grande masse de sel gemme se trouve en Hongrie sous le sol de la Galicie. Elle a six cents milles de longueur vingt de largeur et deux cent cinquante pieds d'épaisseur.

—On estime le poids de la terre à six trillions de tonnes.

—Un bateau construit en peau de buffalo fait le service sur le fleuve Jaune en Chine.

PROGRAMME

Celebration de la Fete du Travail --- Lundi 2 Septembre 1929

EDMUNDSTON & MADAWASKA, Me

PARADE "Temps Vite"

9 hrs. A. M. — Départ de la parade en face du magasin Red Front (A. & P. Store) à Madawaska, Maine.

PARCOURS

Madawaska; rue Principale — Pont International — Edmundston; rue St-François — rue Hill — rue de l'Eglise (en passant en face des théâtres et contournant chez le Dr. Laporte) — rue Laporte — rue Rice (passant en face des bureaux de la Cie Fraser) — rue de l'Ecole (tournant en face du Madawaska Inn) pour continuer sur la rue de l'Eglise jusqu'au bureau-de-poste — rue Canada — rue Victoria — rue Squatteck — jusqu'au terrain de baseball.

ORDRE DE LA PARADE

- 1.—Chef de Parade — (Marshall)
- 2.—Drapeaux Canadiens et Américains
- 3.—Mademoiselle Edmundston
- 4.—Militaires et Vétérans
- 5.—Maire de la Ville d'Edmundston et Conseillers.
- 6.—Selectmen de la ville de Madawaska.
- 7.—Détachement de la Police Provinciale
- 8.—Corps Publics
- 9.—Unions Ouvrières — Cadets — Girls' Guide, etc.
- 10.—FANFARE
- 11.—Chars Allégoriques et Autos Décorées.

Le public est invité à décorer les rues et les maisons, spécialement sur le parcours de la procession. Surveillance générale et maintien de l'ordre sous le commandement du Chef de Police Savage.

GRANDE ATTRACTION SPECIALE

Un Aéroplane survolera la ville pendant la Parade, et fera des envolées avec passagers pendant le reste de la journée. L'aéroplane sera sur le terrain de Base-Ball, dans le champ voisin.

PROGRAMME SUR LE TERRAIN DE BASEBALL

11 hrs A. M. — Arrivée de la Parade et discours par Son Honneur le Maire Cormier et autres orateurs distingués;

12 hrs — Dîner servi sur le terrain; Rafraichissements; 1.30 heure JEUX DIVERS — Tug of War — Jeux de Sacs — Courses, etc.;

2.30 hrs — Partie de Baseball — Edmundston vs Madawaska;

5.00 hrs — Amusements — Jeux de l'Ancien temps — Cochon suifé, etc.;

6.00 — Souper sur le terrain;

7.30 hrs — Grande Partie de Boxe dans la salle du Venetian Danceland — Plusieurs bons boxeurs au programme — 20 rondes — Harrington le fameux boxeur local sera probablement au programme;

9.30 hrs — GRAND FEU D'ARTIFICES — 58 projections. (Le plus beau feu d'artifices encore vu à Edmundston);

10.00 hrs. — Grande Danse au Venetian Danceland — ASHLAND ORCHESTRA.

AUTRES ATTRACTIONS SUR LE TERRAIN

Un Exhibit fourni par le Département des Terres et Mines sous le contrôle de M. Octave King, Forest Ranger — Deux Chevreuils — Un lac artificiel avec poissons — Une tour d'observation pour les feux de forêt — Un camp de colon — Un abatti, etc.

Spécial: Un feu de forêt en miniature.

Un exhibit des produits de la forêt.

Un exhibit fourni par le club de Pêche et de Chasse. Chair-Plane et plusieurs autres attractions spéciales.

LES PRIX

Plusieurs prix seront donnés comme suit:

La ville de Madawaska, Maine, donnera un prix de \$25.00 pour le plus beau char allégorique américain;

Autres prix pour chars allégoriques:

1er Prix	\$25.00
2ème Prix	15.00
3ème prix	10.00

Automobiles les mieux décorées:

1er Prix	\$10.00
2ème Prix	5.00
3ème Prix	3.00
4ème Prix	2.00

Pour les Maisons les mieux décorées:

1er Prix	\$10.00
2ème Prix	5.00
3ème Priz	3.00

Pour les bicycles les mieux décorés:

1er Prix	\$5.00 en Or
2ème Prix	2.50 en Or

Pour les Jeux:

Tug-of-War \$10.00 à l'équipe gagnante.

Coueurs en Sacs:

1er Prix	\$3.00
2ème Prix	2.00

Pour les différentes courses: \$1.00

UN TOTAL DE \$135.00 SERA DONNE EN PRIX.

Venez TOUS! VENEZ PASSER UNE JOURNEE AGREABLE